

In Memoriam GINA FASOLI

Gina Fasoli, membre émérite de la *Commission internationale pour l'Histoire des Villes*, est morte le 18 mai 1992. Elle était devenue membre effectif de cette *Commission* en 1959 et membre émérite en 1982.

Gina Fasoli était née à Bassano del Grappa en 1905 et avait fait ses études universitaires à Bologne, achevées en 1926. Dans son mémoire, rédigé sous la direction de Pietro Torelli, elle a étudié les statuts de la Commune de Bassano de 1259 à 1295 (publiés en 1940). Première femme-professeur en Italie, elle a obtenu en 1949 une chaire universitaire d'histoire du moyen âge. Par la suite on lui a conféré beaucoup de charges à la tête de nombreuses institutions culturelles prestigieuses.

Dès le début de son activité de recherche, elle s'est consacrée à des sujets (que l'historiographie n'avait pas encore totalement mis en lumière) qui privilégiaient l'aspect juridique des institutions et pouvaient fournir aussi de rigoureux instruments méthodologiques. A partir de ces premières études, a pris corps l'une des plus importantes orientations de ses recherches: l'histoire des villes italiennes au Moyen Age. Ce choix allait marquer de façon capitale l'historiographie italienne et européenne au cours des décennies suivantes.

Dans l'histoire des villes, tout en tenant compte des aspects juridico-institutionnels, Gina Fasoli mettait en évidence les composantes politiques, sociales et culturelles, jugeant que la période des communes était l'époque où les structures matérielles des villes s'étaient afferemies et la société s'était transformée de telle façon qu'elle avait permis le mûrissement d'expériences déterminantes. Dans sa conception historiographique, la ville n'était donc pas seulement le lieu où s'élaborait la culture juridique, mais aussi un creuset des cultures politiques et sociales.

Cette tendance historiographique, évidente dès ses premières études des années 30, s'est accentuée et consolidée au cours de sa longue et féconde activité scientifique. Gina Fasoli a en effet marqué de son empreinte l'historiographie italienne, mettant en lumière certains aspects et certains domaines de l'histoire des villes médiévales qui n'avaient jamais été étudiés auparavant. Tous les problèmes relatifs à la composition des groupes gouvernementaux, à la création des "borghi-franchi", à la législation contre les magnats au treizième siècle, et qui font partie du patrimoine de la culture historiographique italienne, ont été étudiés de façon tout à fait originale par Gina Fasoli.

C'est cet extraordinaire bagage de connaissances et d'élaborations méthodologiques dans le domaine de l'histoire urbaine qu'elle a mis, pendant plusieurs décennies, à la disposition de notre Commission. Les plus âgés d'entre nous se souviennent que ses interventions au cours de nos débats ont toujours été précises et pertinentes et qu'elle avait très bien saisi l'esprit de la Commission à l'affirmation de laquelle elle a contribué grâce aux connaissances scientifiques qu'elle ne manquait jamais d'apporter

sur les villes italiennes, connaissances qui permettaient de confronter les expériences mûries dans le domaine italien avec celles d'autres pays européens. C'était sa contribution à la création de ce tableau d'histoire comparée des villes européennes qui est à la base des activités de la Commission.

Ses cours universitaires ont toujours été focalisés sur les villes du haut moyen âge, mais sans oublier le procès de transformation qui les a amenées à la grande période de leur autonomie politique. Les expériences faites en tant que membre de cette Commission enrichissaient ses cours, où elle s'efforçait toujours d'établir des rapports et des comparaisons entre les villes italiennes et les villes européennes. Une synthèse très efficace de son activité de recherche et de réflexion dans ce domaine est constituée par le livre consacré à *La ville médiévale italienne*, que j'ai eu l'honneur de préparer avec elle et qui sera le noyau de la contribution italienne à l'*Elenchus*.

Au cours de sa longue et féconde existence, Gina Fasoli a traité de nombreux aspects de l'histoire médiévale: on pourrait même affirmer qu'il n'y a aucun sujet sur lequel elle n'ait exprimé son opinion, en mettant au service de la communauté culturelle son expérience, son extraordinaire bagage de connaissances et la clarté de son raisonnement qui était la marque d'une grande clarté d'esprit.

Une orientation importante de ses études, portant sur la société et les institutions du haut moyen âge, a donné lieu à deux volumes sur les *Incursions hongroises en Europe au Xe siècle* (1945) et les *Rois d'Italie, 888-962* (1949) et à de nombreux essais liés à son activité de membre du *Centre italien d'études sur le haut moyen âge* de Spoleto. En tant que membre de cette société, elle a contribué à orienter, pendant un quart de siècle, les tendances historiographiques internationales.

Encore deux domaines d'études caractérisent l'activité historiographique de Gina Fasoli: l'histoire de Venise et celle de la Sicile. Dans les deux cas, il ne s'agit aucunement d'un choix fortuit. Elle s'est intéressée à Venise ayant repéré dans le moyen âge les noyaux autour desquels s'est organisée la spécificité de cette ville (une spécificité qui n'est pas seulement urbanistique). Parmi les nombreux essais qu'elle a publiés sur ce sujet, il en est un sur la naissance du mythe de Venise (1958) qui est devenu un classique de la littérature historique.

Ayant été nommée professeur d'histoire médiévale à Catane (1948-1956), elle a jugé de son devoir de connaître et d'enseigner à ses étudiants l'histoire de la Sicile. Son intérêt s'est adressé surtout à l'histoire des villes siciliennes et à ses sources narratives qu'elles a étudiées dans *Chroniques médiévales siciliennes* (1959) (actuellement en réimpression).

A Bologne, ville où elle a fait ses études et enseigné jusqu'en 1980, elle a consacré une vaste activité de recherche qui était encore en cours au moment où la mort l'a saisie. Ses études sur la formation de la Commune l'ont amenée à traiter un autre sujet important: l'histoire de l'Université, dont elle a analysé le développement entre le XIe et le XIIIe siècle. Pour sa contribution à la connaissance de l'histoire de Bologne, on lui a conféré, en 1987, le prix prestigieux *Archiginnasio d'oro*.

Son intérêt pour l'histoire urbaine, pour la société et les institutions des villes apparaît partout, même dans ses études sur des sujets qui ne sont pas directement liés à l'histoire des villes. Cet intérêt elle l'a transmis à ses étudiants et à tous ceux qui ont

travaillé avec elle. Elle considérait les moyens de croissance et de développement de l'urbanisme médiéval non seulement par rapport aux dynamiques spatiales, mais aussi sociales et institutionnelles. Ces thèmes étaient très chers à Gina Fasoli, qui n'a jamais considéré l'étude de l'histoire comme fin en soi - ce qui constituerait pourtant déjà une contribution valable au développement culturel - mais comme un service à la société.

Elle répétait sans cesse que nous vivons aujourd'hui dans des villes qui sont nées à des époques très éloignées et se sont développées au Moyen Age: pour y vivre et y adapter notre vie moderne, disait-elle, il faut connaître chaque détail de leur transformation. Elle était consciente du fait que le savant doit mettre son bagage de connaissances au service de ceux qui doivent prendre des décisions, pour les aider à choisir de façon réfléchie.

Cette humilité, qui s'accompagnait en elle à la conscience de la valeur et du sens de l'histoire, fait de Gina Fasoli non seulement un grand Maître en matière de méthodologie historiographique, mais aussi un grand Maître en matière de méthodologie historiographique, mais aussi un grand Maître de vie. Et c'est justement dans le domaine de l'enseignement universitaire et de la réflexion sur l'historiographie que s'est exprimée sa capacité de féconder de ses idées la formation culturelle de nombreuses générations.

Bologne, le 11 août 1992

Francesca Bocchi

Une séance académique commémorative de Gina Fasoli a eu lieu à Bologna le 3 avril 1993 à l'initiative de F. Bocchi, où une vingtaine d'orateurs ont pris la parole, parmi lesquels également notre président Adriaan Verhulst, qui a évoqué le rôle de Gina Fasoli au sein de notre Commission. A cette occasion a paru, par les soins de F. Bocchi un livre intitulé *Memorial per Gina Fasoli. Bibliografia ed alcuni inediti*, Grafis Edizioni, Bologna.